

# Choral de BACH

Dresden G. B. 1693

Seid froh, dieweil, seid froh, die weil dass eu - er Heil ist  
*Cont.*

hie ein Gott und auch ein Mensch ge - bo - ren, der wel - cher ist der

Herr und Christ in Da - vids Stadt von Vie - len aus - er - ko - - ren.

Seid froh dieweil,  
 Dass euer Heil  
 Ist hie ein Gott und auch ein Mensch  
 geboren,  
 Der, welcher ist  
 Der Herr und Christ  
 In Davids Stadt, von vielen auserkoren.

Soyez joyeux maintenant,  
 De ce que notre salut  
 Est né ici, Dieu et homme,  
 Celui qui est  
 Le Seigneur et le Christ  
 En la ville de David, élu par un grand  
 nombre.

Ce choral est extrait de la troisième cantate de l'oratorio de noël de Jean Sébastien BACH, qui en comporte six.

Pour Luther, « Dieu annonce l'Évangile aussi par la musique », l'Évangile c'est-à-dire la Parole incarnée en Jésus-Christ. Luther veut mettre le Christ au centre du culte, c'est pourquoi il fait composer de nouveaux chants prêchant l'incarnation, la croix et la résurrection. Ce sont les **chorals luthériens**. Les textes sont répartis en strophes. Ils sont chantés d'abord à l'unisson, puis à quatre voix. Dans l'Église luthérienne, ni les orgues, ni les instruments de musique, ni les chœurs professionnels n'ont disparu. Ceci a permis une très riche production musicale religieuse aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (Schütz, Bach, etc...). Il y aura 5 000 chorals au temps de Jean-Sébastien Bach. En reprenant des chorals dans ses Passions, Bach n'a pas inventé les mélodies, il les a harmonisées.